

Pierre ROUMY, 40 ans

1878 - 1918

Né le 8 octobre 1878 à Launay le Jeune à Denezé-Sous-le-Lude (Maine et Loire).

Fils de Pierre, et de Caroline Viau, marié le 29 décembre 1909 à Denezé-Sous-le-Lude (49) avec Clémentine Jouanneau.

Mort pour la France, le 3 octobre 1918 à Cuperly (Marne), suite à ses blessures de guerre.

Classe 1898, matricule 375, soldat de 1^{ère} Classe au 265^{ème} RI.

Campagnes contre l'Allemagne : du 7 août 1914 au 3 octobre 1918.

Inhumé dans le cimetière de Denezé : Carré B – Allée 2 - Tombe 73.

Inscrit au Monument aux Morts et au Livre d'or de la Commune de Denezé

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROUMY**
Prénoms *Pierre Marie*
Grade *soldat 1^{re} classe*
Corps *265^{ème} Régiment d'infanterie*
N^o Matricule. { *25786* au Corps. — Cl. *1898*
375 au Recrutement *Loire*
Mort pour la France le *3 octobre 1918*
à *l'ambulance 3/5 S.P.5 Cuperly (Marne)*
Genre de mort *"Suite de blessures de guerre"*
Né le *8 octobre 1878*
à *Denezé sous le Lude* Département *Maine-et-Loire*
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }
Engagement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou engagement transcrit le *1 Octobre 1919*
Denezé sous le Lude
N^o du registre d'état civil *41 et Loire*

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

200 200 1000 1900331

Fiche / Mort pour la France

Nom : **Toumy**
 Prénoms : **Pierre Louis** Surnom :

Numéro matricule de recrutement : **375**
 Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.
 Né le **1^{er} octobre 1898** à **Senzi sous la Roche**, canton de **Noyant**, département de **Maine-et-Loire**, ricklass à **Noyant**, canton de **Noyant**, département de **Maine-et-Loire**, profession de **cultivateur**
 Fil. de **Pierre** et de **Piau Caroline**, domiciliés à **Senzi s/ la Roche**, canton de **Noyant**, département de **Maine-et-Loire**
 N° **19** de tirage dans le canton de **Noyant**

SIGNALEMENT.
 Cheveux **bruns**, sourcils **bruns**, yeux **gris**, front **développé**, nez **droit**, bouche **petite**, services **cardés**, visage **allongé**
 Taille : 1 m. **62** cent. Taille reculée : 1 m. **62** cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES :
 Degré d'instruction : générale (1) **3**, militaire (2)

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 (d'après le vœu des citoyens.)
Propre au service armé
 Compris dans la **A**° partie de la liste de recrutement cantonal (_____° portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Compagnies, lieutenants, sections d'élite, territoriaux, etc.)
 Arrivé au corps le **16 novembre 1918** et immédiatement versé le **19** dans le **1^{er} dépôt de réserve** du **70^{es} Régiment d'Infanterie** soldat de **1^{re} classe** le **15** pour **1918**. Certificat de Bonne conduite accordé.
Mort pour la France
 L'ambulance **465** - L.P. **5** - le **2 octobre 1918**
 L.H. **2** - P. **1026** du **14/10/18**.
 Passé dans la **Disponibilité** de l'armée active le **20 septembre 1902**

Dans l'armée active :
 Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active :
 Dans l'armée territoriale et dans sa réserve :

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
 PAR ORDRE DE CHRONOLOGIE OU DE SERVICE OU DE RÉSERVE.

Dates	Communes	Subdivisions de région	Département de résidence
20 juin 1902	Senzi	Loire	70

ÉPOQUE à laquelle l'indien a été placé dans :

la disponibilité de l'armée active	la réserve de l'armée active	l'armée territoriale	la réserve de l'armée territoriale	l'âge de la mobilisation de service militaire

1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1870.
 2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots "excellent" ou "non exercé". On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapau.
 3) Pour les hommes mentionnés dans la 2° partie de la liste, l'indication à porter est "à l'écart".

Fiche Extrait Matricule Archives départementales de Maine et Loire

- **Pierre Roumy (1878-1918), 39 ans.**

Né le 8 octobre 1878, à Launay-le-Jeune, à Dénézé-sous-le-Lude (Maine-et-Loire). Soldat de 1^{ère} classe du 265^e régiment d'infanterie (265^e RI), Mort pour la France, le 3 octobre 1918, à Cuperly, dans la Marne.

Fils de Pierre Roumy et de Caroline Viau, à l'âge de 20 ans, il est, comme ses parents, cultivateur à Dénézé-sous-le-Lude. De taille moyenne, il sait lire, écrire et compter. Il appartient à la classe 1898 et passe devant le bureau de recrutement de Tours cette année-là, sous le matricule 375.

Lorsqu'il apprend son affectation au 46^e régiment d'infanterie, il s'en réjouit très probablement. Il sait que l'instruction militaire se déroule à Fontainebleau. Mais qu'ensuite, il rejoindra la capitale (caserne de Reuilly) et ses promesses de quartier libre dans les rues du Paris de la Belle Époque¹. Il quitte ainsi Dénézé quelques semaines avant l'entrée dans le 20^e siècle et ne rentrera définitivement au pays au milieu de l'été 1901, après seulement 18 mois de service. Il a alors bientôt 23 ans et l'expérience parisienne l'a certainement beaucoup changé. Il semble alors retrouver sa vie d'avant et attend 8 ans avant de se marier. Ce qu'il fait lors des fêtes de fin d'année 1909, le 29 décembre, à Dénézé-Sous-le-Lude avec Clémentine Jouanneau.

Ils avaient vraisemblablement déjà des enfants, lorsque, le 4 août 1914, il répond à l'appel de la mobilisation générale et rejoint Tours.

Il a 35 ans et est affecté dans un régiment de vieux soldats, le 70^e régiment territorial (70^e RT)² que l'armée ne destine pas au front. Pour sa famille, ses premières nouvelles sont donc rassurantes : jusqu'en décembre, le régiment est chargé de protéger Paris et ses environs d'une éventuelle poussée allemande. Au cours des 3 années suivantes, avec ses frères d'armes, Pierre Roumy, poursuit le travail de construction et de réfection de tranchées, et réalisent d'autres travaux, parfois sous les bombardements. Mais les soldats sont épargnés et la mortalité est réduite. Au lendemain de la Bataille de Verdun, en 1916 où 43 des leurs sont tombés, les *Pères* – comme les nommaient affectueusement les Poilus – déplorent seulement 128 tués. En janvier 1918, Pierre Roumy rejoint un autre régiment d'infanterie territoriale, le 71^e pour y installer des lignes téléphoniques et réaliser des travaux forestiers.

Cependant, et malgré la proximité de la fin de la guerre, les jeunes classes de soldats ne suffisent plus à compléter les rangs des fantassins de ligne. Depuis le 21 mars 1918, les Français et les troupes du Commonwealth subissent la dernière grande offensive allemande, l'Offensive de Printemps, dénommée aussi Bataille du Kaiser. Les troupes américaines n'ont pas encore débarqué. Il est donc ordonné à tous les soldats du 70^e RT âgés de 40 ans et moins de rejoindre les troupes de combat. Pierre Roumy passe le 15 juin suivant au 265^e régiment d'infanterie (265^e RI) ce sera sa dernière affectation. Il n'a plus qu'une centaine de jours à vivre.

Les Allemands ayant échoué dans leur Offensive de Printemps, la période qui suit est jalonnée des reculs de l'ennemi désormais surpassé matériellement. Le 29 septembre, le chef de l'armée allemande, Ludendorff, craignant la capitulation, exige de son gouvernement des négociations de paix. Ironie du sort, le même jour et au cours des jours suivants, le 265^e RI épargné durant l'été, enregistre à nouveau des pertes significatives, à l'est de Reims, aux alentours de Souain-Perthes-lès-Hurlus. Il progresse dans les tranchées ennemies qu'il conquiert peu à peu. Le 29 septembre, 22 hommes sont tués ou disparus, 116 sont blessés. Le 1^{er} octobre, 2 hommes meurent encore et 26 sont blessés. C'est certainement au cours de l'un de ces combats que Pierre Roumy est victime des blessures qui provoqueront sa mort quelques jours plus tard.

¹ *Le 46^e régiment d'infanterie à Fontainebleau* [en ligne sur : <https://avoneducationdefense.blogspot.com/2010/02/le-46e-regiment-dinfanterie.html>].

² Historique des régiments territoriaux [en ligne : <http://www.chtimiste.com/regiments/territoriale.htm>]

Il est évacué à l'ambulance militaire la plus proche, celle de Cuperly, 10 kilomètres plus au sud (ambulance 3/65 SP 5). Mais, il est trop grièvement blessé pour être transportable vers un hôpital de l'arrière. Il meurt le 3 octobre 1918 de « *suite de blessures de guerre* », précise son acte de décès militaire... 5 jours avant de fêter ses 40 ans, 34 jours seulement avant la fin de la guerre.

En 1921, vraisemblablement, son épouse Clémentine obtiendra le retour de sa dépouille dans le cimetière de Dénézé-sous-le-Lude. Après 62 ans de veuvage, en 1980, son corps rejoindra celui de son mari où ils reposent toujours aujourd'hui.

Biographie Pierre Roumy - Commune de Noyant-Villages, Cimetière de Dénézé-sous-le-Lude, Préservation des tombes des « Morts pour la France ». Constats, diagnostic et recommandations - Version du 18 avril 2024- (Benoît Roux**, Délégué général du Souvenir Français, pour le Maine-et-Loire. Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nantes - **Jacques Carrel**, Auteur (2022) du livre « Les Monuments aux Morts du Noyantais à Travers la Guerre 1914-1918 » Adhérent du Souvenir Français.**



Tombe de la famille de Pierre Roumy : Cérémonie au cimetière de Dénézé le 16 novembre 2024 après rénovation de la tombe avec remise d'une plaque et de fleurs.